

[Text]

Mr. Corbett: Thank you. Just a short supplementary, Mr. Chairman. I note in your response that you have dealt specifically with the U.S., the inference being people from that country would come to Canada to experience a different type of culture which we might be able to provide them with here, which obviously just directs itself to one specific area of trades that you have mentioned—exchange of visitors or visitations and tourism.

But the comments we have received from our research people state you have made a point, or your group has made a point, your organization has made a point, that the promotion of Canadian culture abroad can lead to benefits in other areas, such as trade and when I think of—I guess it is perhaps my closet imagination when it comes to Canada and the U.S.—but when I think of things as being abroad, I am thinking of the European influence and things of this nature. When you made this point or your organization made the point, were you thinking no further than the U.S.?

Mr. Anthony: We were thinking much further than the U.S.. I only used it as an example of recent discovery. For years, Tourism Canada has been trying to sell Canada for its men in red coats standing on craggy mountain tops, and discovered recently that indeed, this is not why Americans were interested in coming here.

I suspect the same would apply to most other countries and in some cases, you would have to aggressively market the notion that Canada was a country at all, let alone one which had any cultural accomplishments, to speak of. We did intend the comment to be very broad and to apply globally in the international context.

Mr. Corbett: Okay. I think, then, I have developed a trend here, and your response is that the area of trade you were specifically referring to, although not specifically identified, is in fact tourism.

Mr. Anthony: No, no. We would be quite happy to talk about anything, whether it is agricultural products, bull semen, wheat, whatever.

• 1905

But as I say, I would not want culture to be used only as the “bait” for trade initiatives. But where cultural activities and trade initiatives can be married up to the satisfaction of both, then both presumably would benefit.

Mr. Lesick: I would like to have a complete list of the organizations that you are the umbrella organization for. I would like to get down to the real basics. I do not see anything in all of this information that I have received here. I do not know too much about the Canadian Conference of the Arts. For me to be able to evaluate what you do and how you do it, I would like to know all the organizations, professional and amateur, and all the different areas, if I could possibly get that at some time.

Mr. Anthony: Sure, Mr. Chairman. I can provide that information for indeed all the members, if you would like.

[Translation]

M. Corbett: Merci. Une question très courte, monsieur le président. Je constate que vous avez répondu au sujet des États-Unis, vous nous avez dit que les gens de ce pays là viennent au Canada pour connaître une culture différente mais dans ce cas, il s'agit d'un domaine commercial bien particulier, l'échange de visiteurs, le tourisme.

Or, d'après nos recherchistes, vous êtes convaincu, vous-même, votre groupe, votre organisation, vous êtes convaincus que d'autres secteurs, par exemple le commerce—évidemment on pense tout de suite au Canada et aux États-Unis quand on manque d'imagination—ne peuvent que profiter de la dissémination de notre culture à l'étranger. De mon côté, quand je pense à l'étranger, je pense surtout à l'influence européenne. Est-ce que vous pensiez vraiment uniquement aux États-Unis?

M. Anthony: Absolument pas, j'ai cité cet exemple simplement à cause de ce sondage. Pendant des années, Tourisme Canada a essayé de vendre l'idée de ses cavaliers en uniformes rouges fièrement campés au sommet d'une montagne désolée. Or, le ministère s'est aperçu récemment que ce n'était pas ce qui intéressait les Américains.

J'imagine que cela s'appliquerait également à la plupart des autres pays, il faudrait commencer par faire valoir le Canada en tant que pays, pour ne pas parler de ses réalisations culturelles. Notre observation était loin d'être spécifique et s'appliquait à l'ensemble du monde.

M. Corbett: D'accord. Je vois que nous commençons à y voir clair, et quand vous nous avez parlé du commerce, vous n'avez pas précisé, mais il s'agissait en fait de tourisme.

M. Anthony: Non, pas du tout. Nous sommes prêts à parler de n'importe quoi, qu'il s'agisse de produits agricoles, de spermes de bovins, de blé, de n'importe quoi.

Mais je le répète, il ne faudrait pas que la culture serve uniquement «d'appât» dans les initiatives commerciales. Mais selon toute probabilité, les activités culturelles et les initiatives commerciales pourraient bénéficier d'un mariage conclu à la satisfaction des deux parties.

M. Lesick: J'aimerais avoir une liste complète des organisations que vous regroupez. Je m'intéresse aux circonstances fondamentales. Je ne vois rien à ce sujet dans ces documents. Je ne sais pas grand-chose sur la Conférence canadienne des arts. Pour pouvoir comprendre ce que vous faites, et comment vous le faites, j'aimerais connaître toutes les organisations, professionnels et amateurs, tous les secteurs que vous regroupez.

M. Anthony: Monsieur le président. Certainement. Je peux d'ailleurs envoyer ces informations à tous les députés, si vous le voulez.